

A la mémoire de Joseph CHARLES 1942-2018

Joseph nous a quittés en ce début de printemps, le 9 Mars, et nous avons peine à réaliser son absence.

En effet, pour nombre de ceux qui l'ont rencontré, Joseph était avant tout présence. Présence attentive et bienveillante à l'instant, à la rencontre, à l'autre, avec ses interrogations, ses doutes, ses souffrances, dans un infini respect, ...présence à l'humain.

Laissons-lui la parole :

« Le silence et la distance ont souvent eu ma préférence, me disposant à l'écoute, l'écoute portée au pauvre, celle qui reçoit sans apprêt et sans réponse toute prête. J'ai aimé désirer la parole de l'autre plus que son estime ou son admiration. J'ai aimé la terre, celle que l'on bêche et qu'on retourne, celle où avancent mes pas, celle que foulent et embellissent les pas et les œuvres des hommes, celle qui nous porte et nous nourrit. J'ai beaucoup reçu des souffrants dans leur corps, leur esprit, leur âme et leur histoire. J'ai vu que le cœur de l'homme est blessé, perverti parfois, fermé trop souvent. J'ai entendu aussi qu'il s'ouvrait non pour être consolé mais pour montrer sa vérité cachée, bafouée aussi, ou trompée, pour se risquer pauvrement ou fièrement à la nouveauté possible, fragile aussi, mais sûre ! J'ai aimé espérer inlassablement, comme me l'ont appris les mamans des enfants malades. J'ai osé écrire, pour témoigner. Je ne savais pas que l'homme était si grand. »

Ordonné prêtre en 1969, après quelques années au service de paroisses des 13^{ème} et 14^{ème} arrondissement à Paris, il est nommé en 1986 Aumônier de l'Hôpital Necker jusqu'en 1994, puis Responsable Diocésain des Aumôneries des Hôpitaux de Paris.

En 97, il rejoint l'équipe de l'Aumônerie de l'Hôpital Sainte-Anne jusqu'à sa retraite en 2007. Nous avons pu mettre en place avec l'équipe de Sainte -Anne un lieu d'Accueil, une « Aumônerie hors les murs » destinée au patients sortis de l'Hôpital et souvent isolés, « l'Espace Philippe Deschamps », qui existe toujours. J'ai pu apprécier ses nombreuses qualités au cours de dix ans de responsabilités partagées. Au retour des Services, nous avons souvent de longues discussions sur les patients bien sûr, sur l'Hôpital, mais aussi sur de nombreux sujets.

Cet investissement dans des lieux de souffrance majeure, Hôpital d'enfants, Hôpital psychiatrique, l'ont profondément marqué, forgeant en lui un sens aigu de l'écoute et une profonde attention à la personne humaine. Je me souviens de son tempérament bouillonnant, parfaitement maîtrisé, laissant parfois échapper quelques éclats d'indignation devant la bêtise, ou devant certaines raideurs institutionnelles, avec une belle liberté de penser et l'ouverture d'une intelligence subtile et d'une grande culture, souvent d'ailleurs avec un brin d'humour libérateur.

Rigoureux dans ses responsabilités et passionné dans ses engagements, il a mené avec fermeté la Formation Psychologique et Psychiatrique des Aumôniers de 1999 à 2007, conduisant avec exigence des promotions d'une vingtaine de personnes, pendant deux ans, attentif à de chacun des stagiaires.

Vice-Président de l'association Traverses Ile de France, il a été membre actif de l'Association Chrétiens en Santé Mentale puis de Traverses National, apportant souvent aux questions en débat une analyse fine ou un angle d'approche novateur.

Très soucieux de promouvoir les responsabilités laïques au sein de l'Institution Ecclésiale, il s'effaçait volontiers en occupant la deuxième place, afin de donner à ceux en qui il avait placé sa confiance la possibilité d'exercer pleinement leur responsabilité. Mais la leucémie depuis dix ans minait peu à peu ses forces, et il résistait avec lucidité et courage. Sa santé s'était beaucoup dégradée ces deux dernières années et tandis que son état s'aggravait et que ses forces déclinaient, il perdait parfois le fil du réel. Homme de l'Evangile, ça n'est pas par hasard qu'il avait choisi le texte du possédé de Gérasa pour ses obsèques (Mc 5 1-20), l'histoire exemplaire d'un homme enchaîné, habité d'esprits mauvais, qui vit au milieu des tombeaux et que la rencontre avec le Christ fait passer sur l'autre rive, le restituant à la communauté humaine.

Il faisait partie de ceux dont la rencontre marque. Sa présence exigeante et bienveillante demeurera longtemps dans le souvenir de ceux qui ont eu la chance de le rencontrer. Il aimait écouter, mais il aimait aussi écrire :

« Aimez vos vies,
Aimez votre histoire,
Aimez ceux qui vous espèrent ;
Et pour bien prendre soin d'eux, prenez soin de vous

Et s'il vous arrivait de ne plus vous comprendre vous –mêmes,
de ne plus bien vous supporter, de connaître comme un désamour,
n'oubliez pas de relire votre aventure avec intérêt,
et même de vous y faire aider :
être écouté permet de mieux s'entendre.

« Tu es proche, Seigneur, tu écoutes ma plainte. »

Et si la maladie vous attrape, faites vous bien soigner évidemment,
et restez toujours confiants ; qu'elle ne soit pas envahissante,
car nous sommes autres qu'elle, plus grands, habités, reliés, désirés, aimants et aimés,
vivants !

N'est-ce pas cela espérer ? »